

12^E FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ARRAS DU 4 AU 13 NOVEMBRE

Ecrans sur le monde

Le festival international du film d'Arras propose, du 4 au 13 novembre, une alléchante édition 2011 dominée par une compétition européenne riche de neuf films. Par ailleurs, plus de 100 films seront proposés à l'appétit des cinéphiles et à la curiosité d'un public de plus en plus nombreux, en témoigne les 25 000 spectateurs de l'an dernier. Soit l'occasion de goûter des avant-premières, de découvrir des oeuvres inédites venues du monde entier, et de rencontrer l'une des égéries du cinéma de François Truffaut, la sublime Jacqueline Bisset.

Après Francesco Rosi, Arthur Penn, Sidney Lumet ou Jerzy Skolimowski l'an dernier, **Jean-Paul Rappeneau** sera l'invité d'honneur du festival. Alternant comédies virevoltantes et remarquables adaptations littéraires, ce metteur en scène au style raffiné et lyrique, excellent directeur d'acteurs, a réalisé sept films qui allient panache, humour et émotion à l'image de sa magnifique adaptation de *Cyrano de Bergerac*. Présent le 10 novembre, il dialoguera avec le critique Michel Ciment, l'une des plumes aiguisées de la revue *Positif*, alors que le public pourra redécouvrir la veille la version restaurée de l'un de ses meilleurs films, *Le Sauvage*, avec l'un des couples mythiques du cinéma hexagonal : Catherine Deneuve et Yves Montand. Le second invité d'honneur de la manifestation arrageoise sera la sublime **Jacqueline Bisset**

qui fit ses débuts à l'écran dans les années 1960, après avoir été mannequin. Puis la comédienne anglaise rejoindra Hollywood, où son interprétation dans *Bullitt*, aux côtés de Steve McQueen, participe à sa reconnaissance internationale. Dès lors, elle tourne avec les plus grands et donne la réplique à des monstres sacrés du cinéma tels Frank Sinatra, Dean Martin, Paul Newman ou Albert Finney. Cependant, elle devra aussi quelques-uns de ses rôles les plus marquants à certains réalisateurs français, à l'image de son personnage inoubliable dans *La Nuit américaine* (1973) de François Truffaut. Sa rencontre avec le public, le 12 novembre, sera sans conteste l'un des événements du festival.

Inédits d'Europe et d'ailleurs...

Réunissant 9 longs-métrages, la compétition européenne devrait être de haute tenue tant



Jacqueline Bisset sera l'invitée d'honneur de la manifestation arrageoise.



Darine Hamze dans *Beyrouth Hôtel* de Danielle Arbid.

Eric Miot et son équipe ont le souci de proposer des films dotés d'une vraie écriture cinématographique et d'un regard singulier sur le monde et ses dérives. Le jury, présidé par Claude Lelouch, décernera un prix du jury et un prix de la mise en scène avec, à la clef, une dotation financière pour favoriser la sortie du film en salles et aider le réalisateur à monter son nouveau projet. Venus de pays frontaliers, de Scandinavie (Norvège, Danemark) ou d'Europe centrale (Pologne, Bulgarie), ces films traitent aussi bien des conflits de génération que des blessures politiques d'hier et des incertitudes d'aujourd'hui. Parmi les films projetés, relevons *Fils unique* de Miel van Hoogenbemt avec Patrick Chesnais. L'histoire de Vincent, la quarantaine, qui habite seul avec

sa fille Lucy, jusqu'au jour où sa mère, malade, lui demande d'héberger son père le temps de son hospitalisation. Mais se retrouver face à "l'ogre", comme il l'appelle, c'est un retour dans la nuit de son enfance. Un film autobiographique venu de Belgique qui assume parfaitement son équilibre entre humour et drame.

Le festival proposera également un programme d'inédits européens et d'ailleurs qui invitent le spectateur à découvrir des oeuvres fortes, originales, parfois déroutantes, mais toujours captivantes. L'objectif étant de permettre à ces cinématographies souvent ignorées des distributeurs de gagner un nouveau public. Dans la section "Cinéma du monde", à noter la présence du dernier film de Danielle Arbid, réalisatrice du très remarqué *Un homme perdu* avec Melvil Poupaud. Interprétés par Darine Hamze et Charles Berling, *Beyrouth Hôtel* narre la rencontre nocturne dans un bar, à Beyrouth, d'un avocat d'affaires français et d'une jeune chanteuse. Le couple va vivre pendant quelques jours une histoire d'amour faite de peurs et de désirs, d'intrigues et de violence... Quant à la section "Découvertes européennes", elle propose le nouveau long-métrage d'Andreï Zviagintsev dont les deux premières oeuvres, *Le Retour* et *Le Bannissement*, furent des chocs esthétiques à la puissance dramatique rare. Présenté lors du dernier festival de Cannes, *Elena* raconte le sourd affrontement entre un homme riche et froid et sa femme modeste et soumise. Lorsque le premier décide subitement de léguer sa fortune à sa fille, Elena comprend qu'elle ne pourra plus aider son fils, chômeur, et ses petits-enfants. Elle cherche alors une solution pour protéger sa famille... Une tragédie moderne qui confirme l'immense talent du cinéaste russe.

...et avant-premières

Enfin, cerise sur le gâteau, quelques belles avant-premières seront à l'affiche avant leur sortie nationale. Le public pourra ainsi découvrir en ouverture du festival le nouveau film du réalisateur de *Welcome*, Lioret. Pour *Toutes nos envies*, il réunit Marie Gillain et Vincent Lindon dans un film émouvant où il est question de détermination, d'engagement et surtout d'amour. Soit l'histoire de Claire, jeune juge au tribunal de Lyon, qui entraîne Stéphane, un collègue chevronné et désenchanté, dans son combat contre le surendettement. Quelque chose naît alors entre eux, où se mêlent la révolte et les sentiments, et surtout l'urgence de les vivre. De sentiments, il en sera également question mais de manière plus légère dans le nouveau film d'Emmanuel Mouret, *L'Art d'aimer*. Une histoire portée par une belle distribution (Ariane Ascaride, Frédérique Bel, François Cluzet, Julie Depardieu, Judith Godrèche, Gaspard Ulliel) où des couples s'aiment sans savoir se le dire, des cœurs solitaires recherchent l'âme sœur, et des hommes et des femmes s'avèrent victimes de leurs désirs. Une comédie exquise tissée de situations amoureuses cocasses et originales. Plus déjanté, le nouveau film d'Anne Fontaine, *Mon pire cauchemar*, réunit pour le meilleur Isabelle Huppert et Benoît Poelvoorde. La première est une femme froide et rigide qui dirige une prestigieuse fondation d'art contemporain. Le second vit de petits boulots et d'allocations, aimant l'alcool, les mauvaises blagues et les fortes poitrines. Ces deux-là ne se ressemblent pas du tout et se supportent encore moins... Sur fond de lutte des classes, une comédie menée tambour battant par ses interprètes.



Isabelle Huppert et Benoît Poelvoorde dans *Mon pire cauchemar* signé Anne Fontaine.

Parmi les films les plus attendus du festival, *A Dangerous Method* de David Cronenberg est précédé d'une rumeur sulfureuse de par la nature même de son sujet. Nous sommes en 1904 lorsque Sabina Spielrein, une jeune femme souffrant d'hystérie, devient la patiente du psychanalyste Carl Jung. Entre eux se développe une relation charnelle que celui-ci décide de cacher à son confident et mentor, le célèbre Sigmund Freud. Ce début de trahison est le catalyseur d'une divergence profonde entre les deux scientifiques. Sous la caméra acéré de David Cronenberg, les liaisons dangereuses de ces deux géants de la psychanalyse interprétés par Michael Fassbender et Viggo Mortensen avec la belle Keira Knightley en objet de désir...

Enfin, révélation du dernier festival du film de Deauville, *Take Shelter* de Jeff Nichols suit la trajectoire inquiétante d'un homme devenant sujet à de violents cauchemars provoquant de graves troubles comportementaux. Son obsession de l'imminence d'une tornade apocalyptique provoque l'incompréhension de sa femme et sa fille mais rien ne peut vaincre la terreur qui l'habite. Après *Shotgun Stories*, un second film magistral qui confirme l'immense talent d'un nouveau grand du cinéma américain. Soit quelques belles pépites à découvrir lors de ce festival arrageois qui conjugue avec intelligence cinéphilie et convivialité. ■



A Dangerous Method de David Cronenberg, l'un des films les plus attendus du festival.

Renseignements et réservations au 09 72 12 88 23 ou sur www.plan-sequence.asso.fr